

Drôme Hebdo

V

R 28196 - 3712 - F : 1.70€



Peuple Libre

Votre journal
chaque semaine
pour

1,70€
seulement

VALENCE

**Quelles balades
à faire 20 km
autour de chez
moi ?**

Page 6

CHABEUIL

**Pourquoi l'adjoint
à la culture
a démissionné**

Page 19

VALENCE

**Une plateforme
pour acheter
dans vos
commerces**

Page 13



HÔPITAUX DRÔMOIS
**Moins de Covid,
mais des soignants
toujours sur le pont**

Page 2



SOLIDARITÉ
**Un marché
de Noël
pour le Liban**

Page 20

VALENCE

Il fournit la France en tests

VALTRADE

DÉVELOPPEMENT & PRODUCTION - ASIE



L'un des plus gros fournisseurs de masques et de tests antigéniques en France est implanté à Valence. Il s'agit de l'entreprise Valtrade créée par Alexis Martin qui a bâti une solide relation avec la Chine.

Page 3

VALENCE

Le chef de la police favorable aux interventions filmées

Page 11



PORTES-LÈS-VALENCE

**Le laser-game rouvre pour
les enfants le 15 décembre**

Page 20

CHÂTEAUNEUF-SUR-ISÈRE

**Le Palais des congrès
propose des box cadeaux**

Page 19



Signe extérieur
de confort !

TÉL. 04 75 55 08 07
PORT. 07 81 33 38 43

RN 7 - 75 RTE DES CARMATS OUEST
26500 BOURG-LES-VALENCES

WWW.DECO-CHARPENTE.FR

Ce Valentinois qui travaille avec la Chine

L'un des plus gros fournisseurs de masques et de tests antigéniques en France est implanté à Valence. Il s'agit de l'entreprise Valtrade créée il y a 10 ans par Alexis Martin.

VALENCE

Comment tirer profit du marché chinois ? Telle est la question qu'a dû se poser Alexis Martin. Ce Valentinois de 34 ans est issu d'une lignée d'entrepreneurs ardéchois qui ont, pendant 4 générations, conduit la destinée du moulinage de Pont de Bridoux à Vals-les-Bains. Une entreprise textile qui a employé jusqu'à 500 personnes à son apogée. Elle a dû fermer ses portes en 2004 lors de la levée des barrières douanières qui a ouvert la France à la concurrence asiatique... « Ça a été dur pour mon père de voir son usine fermée. Mais il a souhaité que je rebondisse et m'a poussé à apprendre le chinois » confie Alexis Martin qui entreprend alors, en 2005, des études de commerce à Lyon.

EXPATRIÉ PENDANT 4 ANNÉES EN CHINE

Sa mère, qui dirige les magasins Etam de Valence, le pousse également à passer à l'action. Alexis fera plusieurs séjours en Chine dans le cadre de ses études. « Avec Agathe, mon épouse, on a été expatriés pendant 4 ans en Chine. Cela nous a permis de nouer des contacts et de mettre en place des process avec les industriels chinois. À la fin de nos études en 2010, on a créé notre entreprise, Valtrade, à Hong Kong », confie l'entrepreneur qui a choisi de spécialiser sa société dans la bagagerie textile technique. « Jusqu'à présent, on travaillait dans l'ombre pour de grosses sociétés distributrices : on fait de la bagagerie textile fashion, mais aussi des sacs très techniques pour les militaires, les pompiers, secouristes, médecins, ambulanciers... »

UN CONVOI ARMÉ POUR TRANSPORTER LES MASQUES

En 2015, Valtrade commence à collaborer avec un groupement de pharmacies et de marques d'optique pour créer du matériel médical et des lunettes. « Notre expertise première, c'est notre grande connaissance de la Chine et notre capa-



Alexis Martin avec un test antigénique à la main.

cité à avoir un cahier des charges et à le faire réaliser par un industriel fiable et compétent ». Aussi, quand l'épidémie est arrivée en mars dernier, Valtrade a été contactée par les autorités françaises pour réaliser des masques textiles. La première importation a eu lieu fin avril. « Tout le monde voulait des masques à ce moment-là. Il nous a fallu passer les formalités administratives et trouver une usine certifiée pour réaliser des masques conformes aux règles internationales. On a dû faire face à des défis inédits avec la mise en place d'un convoi armé entre notre usine et nos entrepôts ! Les masques étaient devenus la marchandise convoitée ! On a dû aussi réserver un avion-cargo Antonov pour transporter notre cargaison ».

20 MILLIONS DE MASQUES IMPORTÉS

Depuis le mois d'avril, Valtrade a importé 20 millions de masques chirurgicaux et textiles, 1 M de paires de gants (latex,

vinyle, nitrile), 1 M de casques médicales, pyjamas, surblouses et tabliers imperméables, 500 000 surchaussures et charlottes. Ses clients sont les collectivités locales, les ministères, les centres hospitaliers, groupes pharmaceutiques, pharmacies, grands groupes industriels et des entreprises. Depuis octobre, l'entreprise s'est lancée dans l'importation de tests antigéniques. La première production (350 000 unités) s'est écoulée en une semaine. 2 M sont actuellement en cours de fabrication. L'entreprise affiche une croissance à trois chiffres avec 20 M€ de chiffres d'affaires en 2020.

ÉTABLIS À VALENCE POUR LA QUALITÉ DE VIE

Alexis et son épouse Agathe sont rentrés en France en 2013 pour fonder leur foyer. D'abord à Paris, puis Lyon, ils ont choisi de s'établir à Valence il y a trois ans, où leur entreprise a emménagé dans des bureaux tout neufs en septembre dernier. « Valence est le lieu idéal pour une vie de



Valtrade a importé 20 millions de masques et 350 000 tests antigéniques.

famille » confie le couple qui s'est établi à Étoile avec leurs trois enfants. « Avec la gare TGV, c'est facile de se rendre à Paris ou Lyon pour aller voir des clients » constate Alexis qui a aussi besoin d'un aéroport à proximité pour s'envoler par la Chine où il passe entre 1 à 3 mois par an.

DES PRODUITS EN PÉNURIE

Valtrade compte actuellement trois employés en Chine, tous Chinois, et 5 employés à Valence. « On va recruter une personne supplémentaire en Chine et une autre en France » indique Alexis Martin. « On arrive à répondre à la plupart des demandes, mais on a des produits en pénurie, tels les gants pour soignants. Si on passe commande maintenant, la livraison ne sera pas avant janvier 2023 ! Du coup, la fraude se développe avec des produits de moindre qualité qui craquent dès la première utilisation » constate le patron dont l'entreprise, qui travaille avec le ministère de la santé et celui des armées, a enregistré tous ses dispositifs auprès de l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé). « Nous, on ne travaille qu'avec les usines qu'on visite, on sait ce qu'on fait. Pour les masques chirurgicaux, on a un contrat d'exclusivité avec une usine dans la province de Jiangsu ».

Estelle Prat

Le retour de la production textile en France est-il possible ?

« Je serais le premier à vouloir faire tous ces produits en France, mais les réalités économiques font qu'il y a des choses pertinentes et d'autres non. Quelle pertinence y a-t-il à réaliser un masque chirurgical en France alors que le tissu et l'élastique viennent de Chine ? Les composants ne sont pas ici et on n'a plus de piqueuses pour faire le boulot. On n'a pas de valeur ajoutée sur un masque, par contre il y a une grosse différence de coût entre la Chine et la France pour des produits qui sont de même qualité » analyse le patron de Valtrade. « On assimile la Chine à des produits bas de gamme, alors qu'ils savent très bien faire du haut de gamme. Si on y met le prix, ils font des

produits de qualité. Si on tire les prix vers le bas, ils font des produits moins chers de moindre qualité. Au même titre que le « made in France » a un prix, il faut accepter de payer un produit à sa juste valeur » analyse Alexis Martin qui s'est associé à la réflexion de la Région sur la réindustrialisation : « Ça m'intéresse, mais ça me paraît complexe. La main-d'œuvre chinoise est majoritairement ouvrière, on ne pourra pas la remplacer. Par contre, je réfléchis à un atelier de prototypage, car on a besoin d'une forte réactivité et de créativité. Il faut recruter en design et en ingénierie. Mais vouloir nous mettre en opposition systématique avec la Chine n'a pas d'intérêt ».

Estelle Prat



Toute l'équipe valentinoise de Valtrade avec Alexis et Agathe Martin au centre.